

11 mai 2016

Éducation - Conférence du Rhin supérieur

Renforcer le plurilinguisme

Parce que le plurilinguisme est « un défi et une chance », près de 150 acteurs de l'éducation et de la formation du Rhin supérieur ont échangé, à Strasbourg, sur leurs méthodes d'apprentissage.



Près de 150 spécialistes de l'éducation, français, allemands et suisses, étaient réunis au centre Canopé de Strasbourg. Photo DANN - Christian Lutz-Sorg

« Le plurilinguisme est un élément essentiel pour une Europe unifiée, ainsi que le vivre ensemble dans notre région trinationale du Rhin supérieur ». Parce qu'il en est convaincu, le groupe de travail « Éducation et formation » de la Conférence du Rhin supérieur a organisé, au centre d'accompagnement pédagogique Canopé de Strasbourg, une journée trinationale qui a réuni près de 150 experts, scientifiques, cadres et praticiens de l'éducation, suisses, allemands et français.

Consacrée aux modèles d'apprentissage des langues ayant fait leurs preuves, cette manifestation a également permis d'enrichir les projets développés sur la base de la charte de promotion du plurilinguisme : mobilités d'élèves et d'enseignants, certificat Euregio, apprentissage transfrontalier « Les échanges d'enseignants sont devenus une pratique courante. À Offenbourg, nous avons huit à dix professeurs français

chaque année », indique Veronika Rauch-Klingmann du Regierungspräsidium Freiburg.

Recrutement d'une dizaine de professeurs allemands

Apprendre la langue du voisin est une évidence qui n'est cependant pas toujours bien partagée par les parents d'élèves. Que ce soit en Alsace, ou dans les Lands de Rhénanie-Palatinat et du Bade-Wurtemberg, les autorités doivent mener des politiques volontaristes pour que les élèves apprennent la langue du voisin.

Les Allemands peuvent encore mieux faire, reconnaît Veronika Rauch-Klingmann, notamment au niveau de la classe 5 (CM 2), qui voit l'anglais éclipser le français. En Suisse, où les élèves apprennent traditionnellement le français et l'allemand, la situation est particulière. « Mais apprendre pour mieux se comprendre est plus vrai que jamais », assure Manuel Friesecke de Regio Basiliensis, avant de regretter que « de moins en moins de Français savent parler l'allemand ».

L'académie de Strasbourg est notamment confrontée au manque de professeurs d'allemand. Pour accompagner le développement de l'apprentissage de la langue de Goethe, « nous aurions besoin de 35 enseignants supplémentaires chaque année », estime Dominique Drouard, du rectorat de Strasbourg. La formation de nouveaux professeurs ne suffit pas.

Pour combler le manque, le rectorat prévoit dès la rentrée 2016 de recruter en Rhénanie-Palatinat et dans le Bade-Wurtemberg une dizaine de professeurs d'allemand, qui ne sont pas titulaires de leur poste en Allemagne. « Sur la base d'un contrat de deux ans, ils seront rémunérés par l'académie et auront une bonification de carrière à leur retour chez eux. Ils seront mieux payés que s'ils étaient restés non titulaires en Allemagne », remarque Dominique Drouard. Tout en sachant qu'un professeur titulaire en Allemagne gagne deux fois plus qu'un professeur en France.

Sensibilisation au dialecte

Enfin, ces rencontres sur l'apprentissage des langues ont été l'occasion d'évoquer un projet de sensibilisation des élèves des cycles 2 et 3 au dialecte alsacien. Comme pour le Mukki-Mükki, un album comprenant un CD musical et un accompagnement pédagogique pour chanter en langue régionale dès la maternelle, « l'idée est de sensibiliser nos élèves à l'alsacien et de conforter les dialectophones », explique Dominique Drouard. Mené par le centre Canopé, ce projet, qui « peut être une préparation aux cours de Langue et culture régionales en collège », est programmé pour la rentrée 2017.